

La marionnette, l'espace

Comment reconnaître les processus à l'œuvre dans la démarche du marionnettiste ? Lui sont-ils spécifiques ? D'abord, il y a la marionnette figurative, articulée et animée, une marionnette qui représente le corps humain et reproduit ses comportements, une marionnette capable de se transformer qui joue sur les échelles, sur l'ambiguïté de la matière prenant l'apparence de la vie. Mais je me représente le champs des arts de la marionnette contemporaine comme un espace d'incertitudes, aux contours fluctuants et poreux. Un espace basé sur la notion d'articulation et de mise en relation. Ce qui fait marionnette : toute forme engageant une relation particulière du vivant à la matière inerte. Le poids, la surface, le volume de la matière sont autant de paramètres qui lui donnent la ressource de nous dérouter. La matière nous laisse jamais seuls, car elle réclame de nous la plus grande attention, qu'on la soutienne, par contact ou à distance. Elle refuse les promesses de l'utopie, exige l'engagement dans le concret du présent. Elle nous échappe, nous demande de nous situer, d'ajuster nos distances et nos orientations. Elle établit et institue, temporairement, un état d'équilibre instable. Elle déplace. Elle amplifie, extériorise les infra-mouvements. Elle devient interface avec le monde et propose des modèles d'organisations, des systèmes d'échanges et d'allers-retours entre les corps. Loin des clichés et au-delà des étiquettes, la marionnette déploie une richesse infinie de formes, s'appuyant sur des histoires et des techniques souvent ancestrales mais qui demande de s'actualiser, de se renouveler pour nous surprendre. Par sa spécificité, la marionnette, joue avec la représentation des corps, devient moteur de leur mise en image. La marionnette cultive sa capacité de transformations fulgurantes, son aspect mouvant, parfois ramassé, condensé ou réduit, parfois dilaté, détendu ou mis en pièces, grotesque ou dérisoire. Ces corps non identifiés aux identités troubles nous questionnent. La marionnette possède cet immense avantage d'être le miroir de nos existences charnelles et de nous inviter par l'art de la concision à faire une autre expérience du monde. La marionnette comme un espace, à l'image de l'espace vibrant qui relie la marionnette et le marionnettiste, le spectacle et le spectateur, le dedans et le dehors du théâtre. Un espace qui relie les protagonistes parce qu'il leur laisse la place de l'interprétation et de l'invention, un espace des possibles pour ce qu'il propose de variations infinies et de transformations de nos représentations.

Renaud Herbin